Ploubazlanec (22) : une retraitée de 75 ans arnaquée en ligne puis violentée, menacée au couteau et séquestrée chez elle. Cinq jeunes recrutés en région parisienne mis en cause et au moins un logisticien qui serait en fuite au Sénégal (MàJ)

29/07/2026 à 19h53



29/07/2026

La chambre de l'instruction de la cour d'appel de Rennes a refusé de remettre en liberté vendredi 24 juillet un jeune de Nemours, soupçonné d'avoir participé à l'agression ultra-violente d'une septuagénaire à Ploubazlanec (Côtes-d'Armor).

Ce jeune de 19 ans a été placé en détention provisoire le 6 mai 2026, tout comme trois autres hommes eux aussi originaires

de région parisienne.

Il est mis en examen pour « extorsion en bande organisée », « séquestration en bande organisée », « escroquerie en bande organisée », « participation à une association de malfaiteurs » et « destruction du bien d'autrui en réunion ». (…)

La mère du prévenu avait elle-même « exprimé son inquiétude » puisque **son fils avait pour désir de « partir à Dubaï », aux Émirats arabes unis : elle avait dû « lui confisquer son passeport »**. (…)

Dans cette affaire, un cinquième suspect avait par la suite été interpellé début juin 2026 lors d'un contrôle « musclé » alors qu'il se trouvait en région parisienne, a rapporté la présidente de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Rennes.

Ces cinq Franciliens sont soupçonnés d'avoir participé à l'agression ultra-violente d'une septuagénaire de Ploubazlanec, d'abord victime d'une « escroquerie au faux banquier par téléphone ».

Actu.fr

04/06/2026

Sept mois après la séquestration d'une retraitée de 75 ans chez elle à Ploubazlanec (Côtes-d'Armor) en pleine nuit, et un mois après l'interpellation de quatre suspects, un cinquième homme a été arrêté en région parisienne, lundi 1er juin 2026. Ce jeudi 4 juin, il est toujours en garde à vue, à Lannion.

Un sixième suspect est toujours en fuite, il s'agirait d'un des deux logisticiens de cette escroquerie, il se cacherait au

Sénégal. (…)

Ouest France

29/05/2026

Le 3 novembre 2025, en début d'après-midi, une femme de 75 ans, retraitée de Ploubazlanec (Côtes-d'Armor), est contactée par un faux conseiller bancaire après un courriel de type hameçonnage auquel elle a répondu. Le faux conseiller bancaire sollicite un code confidentiel afin de débloquer des fonds et procède à des virements à hauteur de 8 000 € environ. Il la prévient ensuite qu'il va dépêcher des agents de sécurité à son domicile. La communication dure plusieurs heures, par téléphone puis via WhatsApp. **Et vers 3 h du matin, alors que la femme est toujours en ligne avec le faux conseiller, deux hommes frappent à sa porte**. (…)

Deux logisticiens en fuite – ils n'ont pas été retrouvés et seraient au Sénégal et en Espagne – et quatre hommes de main, qui ont été interpellés. (…)

Ouest France

Deux ravisseurs emmènent la victime dans son garage, où **ils la menacent, avec un couteau, de lui couper un doigt ou de tuer son animal de compagnie**, pour qu'elle leur remette la clé d'un coffre qui s'y trouve.

Avant de partir, ils la ligotent sur une chaise avec de l'adhésif puis la font tomber à terre. La septuagénaire réussit toutefois à se défaire de ses entraves et saute par la fenêtre pour se réfugier chez sa voisine après leur départ.

Les investigations ont permis, à ce stade, d'identifier quatre hommes, dont M., un jeune de 19 ans, habitant de Noisy-le-

Grand (Seine-Saint-Denis). Il est suspecté d'avoir été le chauffeur qui a conduit les autres mis en cause en Bretagne depuis la région parisienne (…)

Lors de ses auditions, ce jeune homme, jusqu'alors inconnu de la justice, a reconnu avoir été recruté pour une mission via un groupe WhatsApp, afin de conduire un véhicule de location. Il l'avait alors acceptée car il devait régler une dette de 1 250 € à l'un des commanditaires présumés, à cause d'un accident de voiture survenu en Espagne mais il n'a, au final, jamais été rémunéré. S'il n'a quitté la voiture que pour uriner, la nuit des faits, il a toutefois vu ses complices présumés en sortir avec un couteau et y revenir avec des bijoux. (…)

Le Télégramme